



Eglise évangélique réformée
du canton de Fribourg

Evangelisch-reformierte Kirche
des Kantons Freiburg

RAPPORT ANNUEL 2022



AUMÔNERIES

« Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Eternel !
Tu les as toutes faites avec sagesse.
La Terre est remplie de tes biens. »

Psaumes 104,24

L'AUMÔNERIE UNIVERSITAIRE PROTESTANTE EN 2022

L'année dernière, l'aumônière s'est efforcée de suivre la recommandation de respecter son taux d'occupation et d'éviter les heures supplémentaires. En 2022, deux nouvelles offres ont vu le jour en plus du programme habituel. Plusieurs offres ont eu lieu au centre paroissial.

Célébration religieuse

En mai a eu lieu en l'église du Christ-Roi la célébration œcuménique avec le Département d'anatomie pour la reconnaissance des donneurs de corps. Pour la première fois, l'arbre de la mémoire a été utilisé. Celui-ci a donné à la célébration un caractère particulier, qui a séduit les personnes familières de la vie de l'Église comme les personnes extérieures.

Offres hebdomadaires

Ateliers avec les méthodes Cosmic
Smash Book / Momentum Re-Creativum
Atelier de Zentangle
Atelier de Méditation

Offres mensuelles

SoulCollage
SoulCollage, groupe d'approfondissement
Atelier Mandala
Offre unique : week-end d'apprentissage à
Soyhières, Jura bernois, (pour 14 participants)

Offre mixte pour l'Université et la paroisse

Qigong – Shibashi : un groupe débutant et un groupe avancé. Ce cours a également lieu en dehors des temps de cours. Il est possible de participer sur place (paroisse) ou en ligne depuis chez soi.

Groupes

Les groupes ne sont pas répertoriés en tant qu'offre de programme, mais sont créés en fonction de la demande. Certains groupes peuvent durer quelques semaines, d'autres un semestre et d'autres encore deux semestres au maximum.

Les groupes créés en 2022 concernaient principalement deux champs d'activité : (1) le développement biblique religieux et spirituel, et (2) la peur de l'examen et la confiance en soi.

Développement spirituel :

- Bible Art Journaling
- Groupe d'introduction à la méditation : au début, 2 groupes, répartis par langues, réunions hebdomadaires pendant 5 semaines consécutives
- Groupe de méditation guidée : une fois par mois, un groupe de langue mixte composé de jeunes du cours d'introduction se réunit pour une longue méditation (1 à 4 heures) le samedi ou le dimanche matin
- Développement spirituel avec la méthode du journal créatif

Peur de l'examen et confiance en soi : 2 groupes, répartis par langues

Entretiens personnels

Les entretiens avec l'aumônière ont dû être considérablement réduits pour respecter le cadre temporel. Toutefois, 543 entretiens (11 à 12 par semaine) ont eu lieu sur des thèmes variés.

Collaboration pour un Bachelor en psychologie

L'offre de méditation de l'aumônerie réformée de l'Université de Fribourg a permis de collaborer à une étude académique. L'expérience vécue lors d'un week-end méditatif de l'aumônerie a ensuite été relue à l'aide d'un questionnaire sur l'expérience mystique, et évaluée au regard de la dimension « ouverture » de la personnalité. Les résultats de l'étude fournissent des informations sur l'effet des expériences mystiques. En outre, ils servent à l'aumônière comme feedback scientifique à propos de ses techniques dans le cadre du coaching et de son travail.

Cours de création d'ocarinas

Du son à partir de l'argile grâce à un instrument construit lors d'un cours d'une journée. Jasmina Meier, créatrice d'ocarinas, est venue à Fribourg pour diriger la création des ocarinas, leur accordage final et leur cuisson. Une expérience unique qui a réjoui sept étudiants et une collaboratrice de l'Université.

Tania Guillaume

LES ŒUVRES DE LA CRÉATION

Des gens venus d'innombrables pays, ayant vécu des moments parfois difficiles, traumatisants, souvent sans perspective réelle... Tout ce monde est rassemblé au centre fédéral pour requérants d'asile (CFA) de La Guglera. C'est donc d'autant plus remarquable que nous parvenions à percevoir consciemment et à apprécier ensemble une journée ensoleillée, un paysage hivernal scintillant, les couleurs dorées de l'automne ! Nous espérons pouvoir ainsi transmettre ce message : quel que soit ton destin, c'est bien que tu sois là désormais.

L'année écoulée a commencé relativement calmement pour l'aumônerie du CFA de La Guglera. Les choses se sont quelque peu compliquées à la fin de l'été et en automne en raison du taux d'occupation (trop) élevé du centre.

- Notre présence au centre a pu être intensifiée ; le maintien des contacts avec les autres acteurs du centre (encadrement / sécurité) est essentiel pour la mise en réseau du service d'aumônerie.
- La présence régulière d'un imam qui nous soutient de manière constructive en tant que collègue et ami et qui entretient surtout de bons contacts avec les requérants maghrébins souvent difficiles, est toujours très précieuse.
- En automne, nous avons dû céder notre bureau en raison du manque de place dans le centre et offrir nos services « là où c'est possible ». Ce n'était pas un contexte facile.

En 2022, l'aumônier :

- s'est tenu à la disposition des requérants d'asile et des employés du CFA lors de visites hebdomadaires ;
- a eu de nombreux contacts individuels avec les requérants d'asile et les employés (aumônerie) ;
- a eu des entretiens de coordination réguliers avec la direction du centre et la direction de l'ORS,
- a eu des contacts réguliers avec les conseillers juridiques du centre ;
- a continué à proposer aux requérants des cours hebdomadaires de découverte de la vie et de la culture suisses, l'objectif étant de leur permettre de vivre au mieux leur séjour en Suisse et de faciliter les contacts avec la population.
- Il n'y a pas eu de réunion de la Commission d'accompagnement paritaire.

Je profite de cette occasion pour remercier l'équipe du CFA de La Guglera pour leur collaboration toujours efficace, bienveillante et amicale. C'est un plaisir et un enrichissement de pouvoir travailler dans ce cadre !

Andreas Hess



LES ŒUVRES DE LA CRÉATION

L'aumônerie du site de Bellechasse de l'Etablissement de détention fribourgeois (EDFR) a pu opérer sans restriction pendant toute l'année écoulée.

Le fonctionnement de l'établissement, l'encadrement des détenus et le travail de l'aumônerie se sont vus grandement facilités par la suppression de toutes les mesures de lutte contre le coronavirus : les visites de la famille et des amis sont redevenues possibles sous leur forme habituelle, un aspect important et fondamental dans l'organisation de la vie des détenus.

Ainsi, à travers la simple présence humaine et empathique de l'aumônier, de magnifiques rencontres ont été rendues possibles. En soi, c'est aussi un miracle de la Création.

Au cours de l'année 2022, l'aumônier :

- a effectué des visites hebdomadaires sur le site de Bellechasse de l'EDFR ;
- s'est tenu à la disposition des détenus et des employés lors de ces visites ;
- a entretenu des contacts individuels avec de nombreux détenus et employés (aumônerie) ;
- a participé à l'assermentation de nouveaux agents pénitentiaires et autres collaborateurs ;
- a contribué au rapport de coordination annuel avec la direction du site de Bellechasse ;
- a participé aux services religieux de Pâques et de Noël.

Andreas Hess



RAPPORTS D'ACTIVITÉ POUR L'AUMÔNERIE DES ÉCOLES SUPÉRIEURES 2022

Après deux années de reprise de repères, les activités de l'aumônerie des collèges et de l'École de culture générale de Fribourg (ECGF) se sont réactivées sur le terrain de manière régulière.

La retraite au Simplon a accueilli une trentaine de jeunes. Des jeunes en route, physiquement, sur des skis de randonnée ou en raquettes, et intellectuellement, en fin de journée, sur leur ouverture à eux-mêmes et au monde. La créativité artistique des jeunes présents a été impressionnante et inspirante.



Pendant les journées thématiques aux collèges de Sainte-Croix et Gambach, nous avons accompagné les élèves sur leurs questionnements concernant l'écologie, l'immigration ainsi que les questions sur le genre.

L'année scolaire 21 – 22 s'est achevée par notre traditionnelle rencontre annuelle de bilan avec les représentants des églises réformée et catholique, ainsi que Claude Vauthey, représentant des directions du secondaire II.

L'équipe des six aumôniers a pu reprendre les planifications pour l'année scolaire 22 – 23 au début de l'été, ainsi que le thème des stands de la rentrée.

Après la présentation du service d'aumônerie dans la plupart des collèges pendant la semaine de la rentrée, les stands de début d'année ont vu le jour dans chaque établissement, orientant une réflexion autour du bonheur. « Où se trouve le bonheur ? », cette question a suscité de nombreux échanges avec les élèves des collèges et de l'ECGF, mais aussi avec les enseignants et le personnel de ces établissements. Une belle prise de contact en ce début d'année scolaire.

Nous avons emmené les élèves, sur cette même thématique, pour la méditation de Noël 2022, nous basant sur une prière. Une prière à la recherche de ce qui apaise, de ce qui ressource dans un quotidien toujours plus sollicité et rempli. Déposer ce qui encombre, surcharge, pour repartir ressourcé-es par la lumière de Noël, que l'on peut ainsi transmettre à d'autres qui sont peut-être aussi dans le besoin.

Ce besoin a été ressenti par une classe que nous avons accompagnée, suite à un décès. Se mettre en lien avec les médiateurs, se tenir à disposition des directions, pour guider et soutenir.

Cette année aura permis ainsi d'accentuer positivement la collaboration entre aumôniers catholiques et protestant au sein des collèges, mais également de développer une relation encore plus stable et bienveillante avec les directions de chaque établissement.

Estelle Zbinden



ISOLEMENT ET RÉSEAU

Il est notoire que la détention provisoire nécessite un isolement complet des détenus dans des cellules individuelles, où ils passent normalement 23 heures par jour. Le but est d'éviter autant que possible tout échange d'informations entre les détenus et le monde extérieur, afin que des accords ou des menaces ne puissent venir influencer l'enquête.



Le quotidien carcéral offre néanmoins des possibilités de rencontre et je suis toujours étonné de voir à quel point les hommes qui viennent s'entretenir avec moi semblent bien se connaître les uns les autres. Il y a les sorties dans la cour : une heure par jour au grand air, même si l'on veille à ce que les détenus concernés par une même enquête pénale ne se côtoient pas. Dans la plupart des cas, ils sont aussi placés à des étages différents pour éviter tout contact. Il en va de même pour leur répartition dans les groupes de sport, deux fois par semaine, dans une salle spécialement aménagée à cet effet et équipée d'appareils de fitness, de baby-foot, etc. C'est le cas aussi dans les groupes de travail qui permettent d'agrémenter quelque peu le quotidien monotone de la prison. Les travaux de nettoyage, à la buanderie, à la cuisine et à l'atelier de menuiserie sont des activités appréciées.

Il n'est donc pas étonnant que, malgré l'isolement important, les détenus développent entre eux un réseau de relations diversifié et utilisent toute possibilité de rencontre. Il est particulièrement émouvant de constater que certains détenus se soucient réellement de l'état psychique de leurs camarades. Il n'est pas rare que, lors de nos rencontres, l'un d'eux évoque le sort d'un autre détenu ou que certains de mes fidèles essaient d'inciter d'autres personnes à s'inscrire à mes visites. En fait, il n'est pas surprenant que, précisément dans ce lieu de séparation, se crée malgré tout une communauté solidaire offrant une perspective interpersonnelle qui insuffle de l'espoir pendant cette période d'attente et même au-delà.

Urs Schmidli



Photo: Jean-Claude Gadmer

DES RESSOURCES CACHÉES...

En tant qu'aumônier/accompagnant spirituel en milieu de santé, je ne peux que m'émerveiller devant les capacités de résilience, les forces cachées au plus profond de l'humain, des ressources qui bien souvent ne demandent qu'à émerger et déployer leurs effets. Parfois, une parole, un moment d'attention, un regard externe et bienveillant, un mot qui tombe à point y suffit.



Ainsi, durant l'année 2022, près de 800 visites ont été effectuées par l'aumônier réformé du HFR Fribourg. De même, le personnel soignant a été soutenu et écouté dans des circonstances de travail souvent difficiles.

Au niveau de la vie de l'équipe de l'aumônerie du HFR :

- Des colloques d'équipe réguliers ont permis de se rencontrer ; d'organiser le travail ; partager autour de situations délicates et prier ensemble.
- Quatre matinées de supervision ont permis à l'équipe de réfléchir à sa pratique professionnelle et harmoniser ses manières d'intervenir auprès des patient-es.
- Une journée de « retraite » à Estavayer a permis de riches échanges, notamment en vue de la rédaction d'une charte d'équipe de l'aumônerie du HFR.
- Suite à l'obtention d'un siège au conseil d'éthique de l'HFR, une mise au concours dudit poste a permis au soussigné d'être élu dans ce conseil et prendre ses fonctions.
- Une carte de Pâques a été élaborée en partenariat avec les HFR et distribuée à tous les patient-es.
- Une petite attention a été distribuée aux patient-es ainsi qu'au personnel à l'occasion de Noël.

En conclusion, ce qui ressort de cette année d'exercice, c'est l'importance et la pertinence de la présence de l'aumônerie, tant auprès de personnes hospitalisées et confrontées à des situations de vie délicates, qu'auprès du personnel soignant, en soutien, comme une petite bouffée d'oxygène dans un système médical de plus en plus tendu.

Daniel Nagy

AUMÔNERIE DE L'HFR DE RIAZ : UN CHANTIER PERMANENT

Comme pour tous les hôpitaux de l'HFR, l'année 2022 a été marquée à Riaz par la restructuration la prédication (HFR 2030) : les hôpitaux plus petits de Riaz, Meyriez et Tavel sont appelés à devenir des « centres de santé » qui serviront de premiers points de contact ainsi que pour les traitements ambulatoires et la réadaptation, alors que les cas urgents et les cas graves seront traités à l'hôpital cantonal.



Riaz sera le premier de ces centres de santé à ouvrir ses portes, dès janvier 2023. Ce changement n'a toutefois pas encore d'influence sur le nombre de lits occupés, ce qui est déterminant pour l'aumônerie. Au contraire, après la fermeture de l'HFR de Billens en mars, une partie des patientes et des patients en réadaptation a été transférée au centre de Riaz, qui depuis est surchargé de manière chronique. Dans un même temps, l'unité de physiothérapie va être agrandie pour répondre aux exigences futures. Il en résulte des chantiers et un manque de place. L'ancien bureau des aumôniers est maintenant utilisé pour la physiothérapie, la chapelle est fermée pour rénovation et sera beaucoup plus petite à sa réouverture.

En raison de la restructuration et de la centralisation qui en découle sur le site de Fribourg, l'ensemble de l'organisation change. Les interlocuteurs pour les questions relevant de l'aumônerie ne se trouvent plus sur place, mais à l'hôpital cantonal, ce qui ne simplifie pas la communication. La restructuration a également entraîné la dissolution de la commission d'aumônerie, par le biais de laquelle les délégués des paroisses et des communes des environs soutenaient l'aumônerie. Le centre de Riaz n'étant plus un hôpital régional pour le sud du canton, mais étant désormais spécialisé en gériatrie et en médecine interne avec des patientes et des patients issus de tout le canton, un soutien régional n'a plus lieu d'être. Reste à savoir comment organiser les échanges réguliers avec le personnel soignant, nécessaires à l'aumônerie.

Quelles que soient les circonstances actuelles, l'aumônerie continue d'être très appréciée par les patientes et les patients, qui sont encore en grande majorité catholiques. Cela n'affecte pas les relations avec l'aumônerie ; en cas de besoin, un collègue catholique est appelé. Cette année, ce dernier a toutefois été absent pendant plusieurs mois en raison d'une maladie grave. Heureusement, l'aumônière a été autorisée à augmenter son taux d'activité de 20 % pendant cette absence, de sorte que le service de l'aumônerie n'a pas dû être interrompu.

Après deux ans d'arrêt en raison de la pandémie de Covid-19, une messe a de nouveau eu lieu à Riaz cette année. Elle a attiré beaucoup de monde et l'aumônière s'est chargée la prédication. Tout cela nous a réjoui.

Marianne Weymann

LE SOURIRE AUX LÈVRES

Au RFSM de Villars-sur-Glâne, l'aumônerie continue d'être régulièrement sollicitée par les patientes et les patients. L'aumônière a été particulièrement émue par le commentaire d'un patient : « Les gens ont le sourire aux lèvres quand vous arrivez dans l'unité. » La petite salle de culte jouit elle aussi d'une grande popularité.

Les relations avec le personnel sont bonnes, voire très bonnes, avec des différences selon les services. L'aumônière a l'impression que cela est aussi lié à la gravité des pathologies prises en charge dans les différents services : les personnes moins malades nécessitent moins de soins et peuvent se déplacer librement dans l'enceinte de l'hôpital. Elles y font souvent des rencontres spontanées, sans que le personnel soignant ne soit impliqué. L'aumônière a donc organisé une brève séance d'information sur son travail. Généralement, mieux faire connaître le travail de l'aumônerie auprès du personnel reste un défi, notamment en raison du fort taux de rotation. Une solution pourrait être que les aumônières se voient accorder à partir de 2023, comme elles l'ont déjà demandé à plusieurs reprises, un temps de parole lors de la journée mensuelle d'intégration des nouveaux collaborateurs.

D'une manière générale, il serait souhaitable de remédier au plus vite à la pénurie chronique de personnel au sein du RFSM, mais compte tenu de la situation précaire de l'ensemble du système de santé, ce n'est probablement pas très réaliste. L'aumônière peut apporter un soutien ponctuel, par exemple en se promenant avec les patientes et les patients, mais ce n'est évidemment pas une solution durable.

Comme c'était déjà le cas ces dernières années, le nombre de réfugiés hospitalisés était particulièrement élevé. Les traumatismes du passé, la longue attente d'une décision positive ou négative quant à leur demande d'asile ainsi que les conditions dans les centres d'hébergement mettent en danger leur santé psychique. En lien avec la thématique des réfugiés, il faut relever qu'une majorité des patientes et des patients sont de confession musulmane. L'aumônière peut bien sûr faire preuve de sollicitude humaine, ce qui est très bien accueilli, mais elle ne peut pas répondre aux besoins religieux spécifiques. Une réunion organisée par le Centre suisse Islam et Société (CSIS) sur le thème de l'« aumônerie musulmane » a montré que, dans d'autres cantons, tant la formation que l'activité des aumôniers musulmans étaient déjà bien avancées. Dans le canton de Fribourg, des efforts politiques ont été entrepris pour institutionnaliser l'aumônerie musulmane. Il s'agit d'un pas dans la bonne direction, mais il faudra encore attendre pour la mise en œuvre.

Marianne Weymann

LE TRAVAIL D'AUMÔNERIE MARQUÉ PAR UNE GRANDE CONTINUITÉ

Les changements structurels annoncés pour 2022 ont été réalisés dans le courant de l'année. La réadaptation musculo-squelettique au 2ème étage a été étendue à 24 lits, la réadaptation neurologique au 3ème étage est désormais passée à 26 lits. Le service médical du 4ème étage aussi est souvent saturé avec actuellement 19 lits. Ainsi, tout l'hôpital est à nouveau pleinement opérationnel et l'aumônière catholique ainsi que l'aumônier réformé officient à Meyriez à bon escient, à raison de 20 % cha-



cun. D'octobre à décembre, l'aumônière catholique Noemi Honegger a été à nouveau remplacée par Marie-Pierre Böhni, que je connaissais déjà bien depuis une précédente suppléance, permettant ainsi le bon fonctionnement de la collaboration entre les deux femmes tout au long de l'année. J'aurais moi-même souhaité réduire mon taux d'occupation de 20 % (à 80 %) au cours de ma dernière année de mandat et confier l'aumônerie de l'hôpital à des jeunes à partir de l'été 2022. Malheureusement, mes plans et préparations ont échoué. Je suis donc heureux de pouvoir céder ma place à Marianne Weymann, depuis longtemps aumônière à l'HFR, qui me remplacera à partir de mars 2023, puis à mon successeur Andri Kober, qui reprendra l'aumônerie à l'hôpital de Meyriez en juillet 2023. Le travail d'aumônerie en 2022 a été marqué par une grande continuité, y compris en ce qui concerne le port du masque la plupart du temps dans les chambres des patientes et des patients. Certains d'entre eux sont restés un peu plus longtemps en réadaptation, ce qui a permis des contacts ou des accompagnements répétés. Lors de la joyeuse fête de

Noël, j'ai eu beaucoup de plaisir à revoir des personnes rencontrées lors de mes visites, soit qu'elles aient effectué un séjour prolongé à l'hôpital (ou aient été admises plusieurs fois), soit qu'il s'agisse d'un proche présent lors d'une visite, qui séjournait désormais à son tour à l'hôpital. Les personnes âgées représentent à nouveau la majorité des patients qui m'ont été attribués aux 3ème et 4ème étages et j'ai également eu l'occasion de faire quelques belles rencontres avec des membres de « ma » paroisse de Morat.

Christian Riniker



MÊME À L'HÔPITAL, NOUS POUVONS ADMIRER LA MERVEILLEUSE CRÉATION DE DIEU

En début d'année, seuls les résidents de l'EMS et les patients hospitalisés pouvaient assister au culte en raison de la pandémie de Covid-19. Ni la chorale, ni aucune formation musicale importante ne pouvait se produire dans la chapelle de l'hôpital. Finalement, les personnes venues de l'extérieur ont également été autorisées à assister au culte. Nous avons alors recommencé à célébrer régulièrement la Sainte-Cène.



Nous avons déjà reçu de nombreuses réponses positives à notre lettre d'information aux chorales et aux groupes de musique, que nous avons envoyée vers la fin de l'année. Les musiciens se réjouissent de pouvoir enfin recommencer à se produire dans la chapelle de l'hôpital.

Par moments, le nombre de malades du Covid augmentait de nouveau. Le personnel manque, tant à l'hôpital qu'à l'EMS. L'hôpital est la plupart du temps surchargé.

Le jour du Jeûne fédéral, le 18 septembre, ma collègue catholique Ruth Heckelsmüller et moi-même avons célébré un service œcuménique sur le thème de la prière. Nous avons une « boîte à trésors » qui renfermait divers symboles (bougie, ange, chapelet et cœur) correspondant à différentes sortes de prières. Dans cette boîte se trouvaient également des « rouleaux de prières » sur lesquels étaient inscrits différents psaumes, notamment

un psaume de lamentation et un psaume sur la Création :

Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains,

La lune et les étoiles que tu as créées :

Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ?

Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? Ps.8,4-5

Cet été, l'aumônière catholique de l'EMS, Margrit Seiler a mis fin à son service. Elle apportait les communions et rendait régulièrement visite aux pensionnaires du foyer, accompagnée de son teckel, que tout le monde appréciait. Même moi qui ai peur des chiens me suis pris d'amitié pour lui. Nous avons fait nos adieux à Margrit lors de la célébration œcuménique du Jeûne. Nous sommes très heureux que la collaboration avec son successeur, Frank Huschka, se passe aussi bien qu'avec elle.

La merveilleuse Création de Dieu me réchauffe toujours le cœur quand je prends le bus pour Tavel le matin, que j'admire les magnifiques chaînes de montagnes, puis marche à travers la forêt jusqu'à l'hôpital. Souvent, c'est encore plus beau le soir. Depuis l'hôpital, on observe parfois de magnifiques couchers de soleil. Les patientes et les patients, qui se seraient bien passés d'un séjour à l'hôpital, apprécient toutefois beaucoup le calme et la vue magnifique. À la belle saison, j'accompagne parfois des personnes en fauteuil roulant dans le jardin fleuri ou dans la forêt pour admirer avec elles la merveilleuse Création de Dieu.

Elsbeth von Känel



LE JARDIN DE LA CRÉATION.

« Dieu est rempli de vie, plein de couleurs, comme moi ! »

Ce sont les paroles d'une personne en situation de handicap qui a participé à l'exposition : « Les couleurs de la création » organisée par le Centre Œcuménique de Pastorale Spécialisée (COEPS). Le COEPS a donné la parole aux personnes qui n'ont pas toujours la faculté de s'exprimer par des mots, mais qui ont pu transmettre quelque chose de leur intériorité par des dessins, des peintures ou des collages.



Des ateliers au sein des institutions spécialisées ont été animés ce printemps pour donner la possibilité à toutes et à tous de témoigner de leur spiritualité sur le thème : « La nature me parle de Dieu ».

Les enfants des écoles spécialisées et des adultes en situation de handicap se sont exprimés, et leurs œuvres collectives et individuelles ont été exposées dans le jardin des Capucins à Bulle pendant tout le mois d'octobre.

Les partages vécus pendant ces ateliers et pendant l'exposition ont été un ressourcement, un cadeau pour les aumônier-e-s. La joie des participants, leur simplicité et leur authenticité pour se dire, et pour dire Dieu, ont touché. L'exposition a bouleversé les visiteurs-euses par la facilité avec laquelle les exposant-es vivent Dieu ; ce Dieu qui est une évidence pour beaucoup de personnes en situation de handicap. C'est une piqûre de

rappel bienfaisante pour les personnes qui ont comme mission de parler de lui.

Oui, la vie est belle et riche ; pas toujours simple, pleine de surprises et d'adaptations à envisager. La pandémie, qui était encore présente en ce début d'année, a continué à rappeler que l'homme ne dirige pas tout. Les restrictions ont finalement poussé à trouver d'autres moyens pour se rejoindre et vivre ensemble la grande aventure qu'est la vie avec Dieu.

Cette vie qui est un cadeau divin, qui pousse en avant ceux qui osent la confiance, qui se laissent guider par la foi que tout est bien et que tout arrive pour le mieux grâce à Dieu.

En parallèle de cette exposition, le COEPS a accompagné, animé, célébré, tout au long de cette année avec toujours autant de joie et d'enthousiasme.

Un projet pour 2023 : se pencher sur les récits bibliques de guérisons pas toujours simples à amener auprès des personnes en situations de handicap, pour que ces récits portent du fruit sans semer le trouble.

Et surtout, se laisser faire par ce Dieu plein d'amour, pour découvrir toujours plus le « Je suis » qui habite chaque être de cette merveilleuse terre, ce jardin magnifique, qui ne demande qu'à être entretenu avec amour.

Une infinie reconnaissance, un tout grand MERCI à toutes les personnes rencontrées au fil de l'année qui ont semé la joie dans ce beau jardin.

Merci Seigneur, Ta volonté est une fête.

Fabienne Weiler



« FÊTE DU SONNEGG EN PLEIN AIR – NOUS SOMMES FRAGILES »

Nous l'avions décidé depuis longtemps : cette année, nous allions célébrer le traditionnel culte d'Oberland dans le cadre de la fête du Sonnegg et soutenir ainsi le travail de ce petit foyer de Zumholz.

Organiser un culte en plein air au début du mois de septembre est toujours risqué, mais le chapiteau pouvait nous servir de refuge en cas de besoin. D'accord : la météo est incertaine, changeante, et une grande partie de ce projet est périlleuse.



Jusqu'à présent, les personnes que nous accompagnons ne s'impliquaient que d'une manière marginale dans les événements. Mais il était important pour notre travail de rassembler tout le monde pour cette fête. Chaque personne, de par son être, est un messager à sa manière : « Je suis bien comme je suis » était la devise de la fête ! C'est donc aussi une bonne chose quand la fabuleuse lectrice du foyer pour personnes âgées (ssb) prend en charge la lecture des textes religieux, même si elle n'est pas encore sûre le jeudi de pouvoir le faire. C'est également une bonne chose de demander aux résidents de Sonnegg si l'un d'eux veut chanter au micro le solo de la joyeuse chanson finale de notre pièce de théâtre : « Nous célébrons une joyeuse fête, nous chantons, dansons, célébrons l'amour, aaaah aaaah » (sur la mélodie de « Lady in black »). Une femme dit : « Je pourrais, mais non, je n'ose pas. » Une autre dit : « Moi aussi je le peux, je veux chanter. » Nous avons à peine le temps de répéter, mais nous les encourageons. Et de tout façon, c'est nouveau pour tout le monde. Nous sommes fragiles.

Le 3 septembre arrive. La fête au Sonnegg débute le matin avec une averse. Toute l'équipe est mise à contribution pour rendre plus accueillant le chapiteau endommagé. Allons-nous vraiment célébrer un culte en plein air cet après-midi ? Nous nous lançons et préparons le décor pour « Les cinq affreux » (livre illustré de Wolf Erlbruch). C'est justement sous un pont que les cinq affreux désespérés se laissent convaincre de célébrer leur fête, presque comme Jésus qui raconte que Dieu invite les étrangers à une grande fête.

Le décor à peine monté, des nuages gris assombrissent le ciel et il se met de nouveau à pleuvoir. Malgré tout, nous ne perdons pas espoir et les nuages s'éloignent. Le soleil couchant brille au-dessus du Sonnegg. Tous les comédiens sont enthousiastes et rient sur la scène en plein air : la lectrice, la chanteuse, de nombreux comédiens joyeux ainsi que les jodleurs du Rüttihubel. C'est la fête ! Une fête fragile. Avons-nous été trop audacieux en « exposant » des personnes dans leur fragilité, parce que tout n'est pas parfait ? Ou bien avons-nous célébré ensemble la fragilité de la vie dans cette fragile Création, en tant qu'Église fragile qui n'atteint pas la perfection ? Nous conservons des souvenirs inoubliables de la joie de ces personnes et aussi de celles et ceux qui préfèrent peut-être dissimuler un peu plus leur fragilité.

Niklaus Willy



Album photo Expériences
OEBS 2022





IMPRESSUM

Editeur	EERF, Conseil synodal
Traduction, lecteur	Marianne Weymann et LT Lawtank Berne
Mise en page	QuadroArt, Morat
Impression	Murtenleu, Morat
Photo page de couverture	Lucie Fiore Illustration

La dénomination des paroisses s'effectue selon l'art. 6 CE.
Les rapports annuels des ministères et des commissions sont disponibles à l'adresse Internet <http://www.ref-fr.ch/jahresberichte-rapports-annuels>

Approuvé par le Synode le 22. 05. 2023

